

BENOÎT LABOURDETTE REÇOIT LE PREMIER PRIX

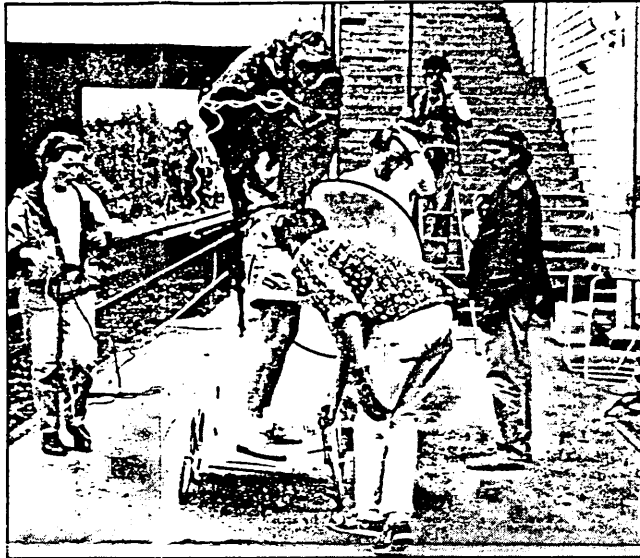
Le jury de l'OMTL a choisi d'octroyer quinze mille francs au réalisateur meudonnais pour qu'il achève un premier long métrage tourné à Meudon.

BENOÎT Labourdette est peut-être le plus jeune réalisateur du cinéma français. A vingt-trois ans, cet étudiant en cinéma termine actuellement son premier long métrage : «*Les affaires de Sébastien*». Il raconte une histoire dramatique où se mêle amitié déçue et dédoublement de la personnalité. Le film a entièrement été tourné en août 1992 dans les rues de Meudon. L'action se déroule en grande partie à la gare du Bas-Meudon, à celle du Val-Fleury, mais aussi dans les sentiers du quartier Rodin. «*J'avais envie de travailler à Meudon. Il y a dans cette ville beaucoup de lieux qui me plaisent comme les ruelles et les sentiers. Et puis à force de les fréquenter, je connais tous leurs angles, toute l'atmosphère qu'ils contiennent*».

Benoît Labourdette s'est occupé de chacune des étapes du film. Il a écrit le scénario, cherché les premiers financements, dirigé les acteurs lors du tournage.

Aujourd'hui, il aborde une opération délicate : le montage.

La bourse de l'OMTL lui permettra de financer une partie des tâches techniques à accomplir rapidement



Benoît Labourdette a filmé sur les quais des gares de Meudon, une ville qu'il connaît par cœur.

pour que le film puisse être présenté au public en septembre 1993.

Une fois le long métrage terminé, Benoît Labourdette va s'employer à le diffuser. «*Comme c'est un premier film et que son budget est modeste, sa diffusion me semble compromise dans les grandes salles. J'ai pensé faire quelque chose de peut-être plus intéressant. Je vais organiser des séances en dehors des circuits traditionnels, dans les ly-*

cées, les centres culturels et les théâtres. Je voudrais réintroduire l'idée de cinéma-club. Je serai là pour discuter avec le public. Je pense que c'est comme cela que l'on pourra renouveler le cinéma français : en rétablissant le contact entre les cinéastes et le public».

Benoît Labourdette est comme cela, il a en réserve de nombreuses idées plus passionnantes les unes que les autres. Mais attention, ce n'est pas un penseur de salon : il s'efforce toujours de les mettre en œuvre quelles que soient les difficultés rencontrées.

«*Si j'avais un conseil à donner aux jeunes, ce serait de ne pas avoir peur de se jeter à l'eau quand ils ont un projet un peu construit. Je pense que lorsque l'on veut vraiment faire quelque chose, on peut toujours y arriver. Pour faire mon film, j'ai dû me débrouiller avec les moyens du bord. J'ai emprunté les caméras, demandé à des acteurs de travailler gratuitement pour moi en plein mois d'août. J'ai galéré pendant deux ans, mais aujourd'hui mon rêve est presque réalisé*».

Retenez le nom de ce jeune meudonnais. Il n'a pas fini de faire parler de lui. ■

"LES CHAUVES-SOURIS" RÉCOMPENSÉES

■ Le jury de l'OMTL a accordé une bourse de six mille francs au projet d'Olivier Berlaud, Alexandre Haquart et Dominique Rombaut.

Les trois naturalistes meudonnais doivent entreprendre en décembre 1993 un voyage d'étude au parc national de Pendjari (Bénin). Ils y feront un inventaire des différentes espèces de chiroptères (chauves-souris) vivant dans les forêts tropicales d'Afrique. Ce recensement a pour objectif de mieux connaître et donc de mieux protéger ces petits animaux qui sont les seuls représentants des mammifères à avoir colonisé l'espace aérien.

A la suite du travail sur le terrain, les trois jeunes chercheurs rédigeront un rapport d'étude qui sera remis à l'université de Paris VII. Ils envisagent aussi de proposer des articles à des journaux spécialisés ou de vulgarisation scientifique.